

Jean-Baptiste Mutabaruka, né à Rwamashyongoshyo (le Rwanda) en 1937, est fils d'un conducteur de troupeaux: il appartient à cette civilisation pastorale contemplative des savanes et des collines de l'Afrique de l'Est. Sa poésie, qui s'inspire de l'ancienne et belle littérature traditionnelle, s'accorde aux paysages du Rwanda et célèbre la présence de l'invisible dans le visible. Il a publié plusieurs ensembles de poèmes (les *Feuilles de mai*, les *Chants du tambour*) dans la revue *Afrique*.

Souvenir

[le recueil : *Les Chants du tambour*, revue *Afrique*, 1991]

En quelques vers, ce poème parvient à suggérer les paysages et l'art de vivre du pays de l'auteur, le Rwanda.

Souviens-toi de la douceur d'un soir
auprès d'une fontaine,
de la danse de l'herbe qui plie
sous le vent, de l'eau qui coule
au fond de la vallée.
Souviens-toi, souviens-toi de la course folle
dans les plaines sèches, brûlées par la flamme
quand la forêt se pulvérise.
Souviens-toi de tes premiers jours de l'école
de l'alphabet rebelle
de la suite des nombres des divisions multiples
dans la poussière malléable.
Souviens-toi de la tendresse maternelle
des mains de ta mère modelant ton visage
les nerfs tendus par les rayons durs du soleil
canicule
trésor sans prix, inégalable, mère.

Compréhension et langage.

1. A qui s'adresse ce poème?
2. Quelle période de la vie est évoquée dans ce poème?
3. Que suggère l'insistance de l'expression "Souviens-toi"?
4. Que signifie l'alphabet rebelle (v.10)?
5. Quelle indication sur son apprentissage de l'écriture pouvez-vous tirer de l'expression "poussière malléable"?
6. En quoi l'emploi du mot canicule (v.15) est-il particulier?
7. Quel son vocalique domine dans le vers 15? Quel en est l'effet?
8. Quelle représentation de la mère apparaît dans ce poème?

Tam-tam

[recueil *Chant du tambour*, revue *Afrique*, 1991]

un chant rythmé par-delà les monts
tam-tam des plaines la harpe gronde
contre les forces obscures
un chant s'élance vigoureux
la lutte s'engage dialogue des tam-tams
rythme scande la force qui m'anime
guerriers de tous âges à vous l'appel
du chant soutenu
tendu comme l'arc par la flèche
montagnes, forêts, rivages ensoleillés
rendez le chant de la nature
par-delà les cimes des volcans
dans le roulement fougueux des torrents
le chant vibrant réveille l'oiseau
qui chante, la gazelle qui fuit
la sentinelle qui ronfle
le chant ranimé se répète
se transmet, les voix s'élèvent grondantes
dans l'Afrique qui bouge
rythme des tam-tams, enivré
virginal, charrié de blasphèmes
gloire à la lutte, à la vie
gloire à la force qui libère
crée et féconde
gloire à la liberté reconquise
à la paix, à l'amour
gloire, ultime gloire enfin
à la fraternité de ceux qui luttent.

Au réveil [ibidem]

Les roulements du tambour royal
dans l'horizon s'enfoncent
péniblement.
Un vent bénéfique à la conquête
les emporte sourdement
les accompagne.
Adieu chant du réveil sur le royaume
battement qui sourd
des ventres caverneux des tam-tams
gigantesques, sensibles à la baguette.
Le vieil air
Connu des vieux
la vieille marche rythmée des tambours.
La parure bigarrée des danseurs flotte
les drapeaux sont en berne
les voix des chantres se perdent
dans le lointain, la distance les avale.

Présence [ibidem]

Eternellement présente
par-delà les distances forme vivante
de l'amitié vieille que j'aime
procession lente, majestueuse,
des nuages qui paraissent
éclat brillant du soleil
reflété dans le cours d'eau
indolent qui murmure
de vieux souvenirs rhabillés
de notre enfance commune.
Tu n'es plus qu'un filet
maigre dans le désert brumeux de ces jours
vides, vainement absorbés
un salut quand même
à toi que je n'oublie pas
éternelle présence de l'amitié vieille